



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

PIGE PRESSE

Du 25 au 31 juillet 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn

Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. Actualité syndicale
4. Ils ont parlé de nous
5. Actualité UN-CHK
6. Agenda
7. Opportunités



ACTUALITÉ NATIONALE



Zoom sur les enjeux et perspectives de l'éducation scientifique et de la recherche au Sénégal

Accueilli pour la première fois au Sénégal, le Symposium africain sur les systèmes automatisés (AFCONS) a réuni à Mbour des chercheurs venus de plusieurs continents. Au-delà des avancées en robotique, intelligence artificielle et automatique, les intervenants ont lancé un appel à la mise en place d'une véritable politique scientifique. L'objectif, enrayer le désintérêt croissant des jeunes pour les mathématiques et faire de la recherche un levier de développement.



seneweb.com
25 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Vers une Alliance panafricaine des agences d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, le Sénégal au pilotage

Le Sénégal a été chargé de conduire, avec le Lesotho et le Cap-Vert, les travaux préparatoires à la mise en place d'une Alliance panafricaine des agences d'assurance qualité (PAQAA) dans le domaine de l'enseignement supérieur, a-t-on appris de l'ANAAQ-sup, l'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.



APS
26 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Grand Magal: l'Université Cheikh Ahmadoul Khadim milite pour une gouvernance éthique des réseaux sociaux et de l'IA

Les Journées scientifiques de l'Université Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba, organisées dimanche en prélude du Grand Magal, ont mis en exergue les opportunités et risques liés aux technologies numériques, en mettant l'accent sur la préservation des valeurs religieuses, culturelles et communautaires, a constaté l'APS.

La rencontre, axée sur le thème "Réseaux sociaux et intelligence artificielle: défis communautaires et réponses scientifiques", a réuni des universitaires, des experts et représentants de l'État.



[Lire la suite](#)

APS
26 juillet 2026

Foo nekk foofu la



Boubacar Camara annonce la levée prochaine de la suspension des amicales d'étudiants

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Boubacar Camara, a annoncé, lundi, à Fatick (centre), la levée prochaine de la suspension des amicales d'étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

“Nous allons lever la suspension de toutes les amicales, nous retrouver autour d'une table avec les représentants des étudiants. Le président de la République nous a demandé de faire en sorte que les étudiants puissent travailler dans d'excellentes conditions”, a notamment indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

[Lire la suite](#)



APS
27 juillet 2026

CÉRÉMONIE PRÉVUE CE 30 JUILLET AU GRAND THÉÂTRE

Le Concours général célèbre 60 ans d'histoire et de mérite

Le Concours général sénégalais souffle cette année ses 60 bougies. Créée en 1961 pour récompenser les meilleurs élèves du pays et cultiver l'excellence scolaire, l'institution célèbre son édition anniversaire jeudi 30 juillet, lors d'une cérémonie solennelle prévue à 9 heures au Grand Théâtre national Doudou Ndiaye Coumba Rose. La rencontre sera présidée par le chef de l'État, Bassirou Diomaye Faye, qui y prononcera le traditionnel discours d'usage.



lesoleil.sn
27 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Transformation locale et innovation : les étudiants de l'Ucad allient théorie et pratique

Les étudiants en Agriculture et Innovation sociale de l'Institut Confucius de l'UCAD ont présenté des produits issus de la transformation locale, réalisés grâce à leur formation pratique, une ferme d'expérimentation et une approche en agriculture biologique.

Pour le Pr. Lamine Ndiaye, directeur de l'Institut, cette approche traduit, selon une note de l'Ucad publiée samedi, la vocation de l'établissement à proposer des formations professionnalisantes.

[Lire la suite](#)



lesoleil.sn
27 juillet 2026

Foo nekk foofu la





PROMOTION DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE L'INNOVATION

Le Mesri s'engage à poursuivre les réformes



émonie de

Le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation réaffirme son engagement à poursuivre les réformes destinées à renforcer la qualité des formations, promouvoir la recherche scientifique, soutenir l'innovation et améliorer les conditions d'études de nos étudiants. À cet effet, les universités publiques pourront donc continuer à bénéficier de l'accompagnement de la tutelle afin qu'elles demeurent des espaces de savoir, de créativité, de citoyenneté et de développement. L'annonce est de Fary Seye, Secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation. Il a fait l'annonce, ce week-end, à l'occasion de la cérémonie institutionnelle de graduation de diplômés de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Le Gouvernement du Sénégal, sous l'autorité du Président de la République, dira M. Seye, accorde une importance stratégique à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation. « La Vision Sénégal 2050, référentiel unique des politiques publiques, entend ainsi faire de nos universités, des pôles d'excellence capables de produire les compétences et les innovations nécessaires à la transformation économique et sociale de notre pays », fait savoir le Sg du Mesri qui reste persuadé que « Cette ambition requiert des universités performantes, ouvertes sur leur environnement, connectées aux besoins des entreprises, de l'administration et des collectivités territoriales. Elle exige également des diplômés entrepreneurs, innovants, capables de créer de la valeur ajoutée et des emplois ». Aux récipiendaires de l'Ugb, il les invite à porter le flambeau de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et d'en être les dignes ambassadeurs partout où vos parcours vous conduiront. « Pour ce faire, portez haut les valeurs d'excellence, de rigueur, d'intégrité et de service qui fondent l'identité de votre alma mater », leur conseille-t-il.

JOURNÉE D'EXCELLENCE DE L'ACADEMIE NATIONALE DES SCIENCES

Les meilleurs thèses et cracs célébrés

L'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts) a récompensé les auteurs des meilleures thèses du système universitaire national ainsi que onze meilleurs bacheliers des séries scientifiques et techniques. C'était le 25 juillet dernier lors de la 2e édition de sa Journée de l'excellence organisée à Dakar.

L'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts) a placé la science, le mérite et la relève au cœur de sa Journée de l'excellence. La cérémonie qui s'est déroulée samedi dernier à Dakar, a distingué deux lauréats pour leurs travaux de doctorat et onze bacheliers issus des séries scientifiques et techniques.

Les Prix des meilleures thèses ont été attribués au Dr Vincent Mendy, de l'École doctorale «Espaces, sociétés et humanités » de l'Université Assane-Seck de Ziguinchor (Uasz), et au Dr Sokhna Ndao Diao, de l'École doctorale Sciences de la vie, de la santé et de l'environnement de l'Ucad. Chacun des récipiendaires a reçu 1,5 million de FCfa.

Pour le baccalauréat, 11 Prix ont été décernés dans les séries F6, S1, S1A, S2, S2A, S3, S4, S5, Stidd, T1 et T2. Les récipiendaires, 7 garçons et 4 filles, ont reçu chacun, 800.000 FCfa ainsi qu'un cadeau en nature et un ordinateur portable offerts par le ministre de l'Enseignement supérieur. Cette reconnaissance publique vise aussi à rendre visibles des parcours exemplaires et à convaincre les élèves que les filières scientifiques offrent des perspectives décisives pour l'avenir du pays durable.

Présidant la cérémonie, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Bou-bacar Camara, a rappelé que les pays qui investissent durablement dans la connaissance, les technologies et la recherche se dotent de

meilleures chances de préparer l'avenir. Selon lui, l'Ansts incarne cette ambition en éclairant les politiques publiques et en soutenant la production de connaissances. Il a insisté sur la portée de cette édition qui, dit-il, met en lumière deux moments décisifs de la chaîne de formation : l'entrée dans l'enseignement supérieur symbolisée par les meilleurs bacheliers et l'aboutissement du parcours doctoral. « L'excellence n'est pas une destination, c'est une habitude », a-t-il rappelé, invitant les jeunes à cultiver l'effort, la rigueur et la constance. Bou-bacar Camara a également insisté sur la promotion plus offensive des filières scientifiques. À ses yeux, le Sénégal ne pourra réduire son retard qu'en accélérant sa maîtrise des sciences, des données et des technologies.

Le président de l'Ansts, Dr Moctar Touré, a présenté les lauréats comme les deux visages complémentaires de l'excellence. Les docteurs primés représentent, selon lui, « les perles de la recherche », tandis que les meilleurs bacheliers incarnent « les talents émergents et la capacité de la jeunesse à relever les défis futurs ». Face au reflux des effectifs dans les séries scientifiques, il a appelé à un engagement collectif et urgent. L'Ansts propose la mise en place d'un Pacte national pour la refondation du système éducatif, avec la promotion des sciences comme colonne vertébrale de la formation citoyenne et du développement.



Photo de famille de la journée de l'excellence de l'Académie nationale des sciences et techniques.

Le Lycée Moderne de Rufisque maintient haut le flambeau

RUFISQUE- Avec un taux de réussite de près de 81% au baccalauréat, dont 113 mentions (3 Très bien, 24 Bien et 86 Assez bien), le Lycée Moderne de Rufisque a célébré, samedi, l'excellence académique. 134 récipiendaires ont reçu différents cadeaux en présence de la communauté éducative. « De la dépendance à l'indépendance : bâtir notre souveraineté énergétique », telle a été le thème de cet événement parrainé par le ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Réforme du service public, Mamadou Lamine Dianté. Ancien enseignant de l'établissement.

D'après le coordonnateur du Comité scientifique, El Hadji Sellé Aminata Ly, élève en classe de Terminale, évoque un rêve qui se

réalise. « L'année dernière, j'étais présente, mais je ne faisais pas partie des récipiendaires. C'était un objectif que je m'étais fixé et que j'ai finalement atteint. J'éprouve un immense plaisir à être parmi les primés », lâche-t-elle avec enthousiasme, tout en appelant les non primés à ne pas baisser les bras et à redoubler d'efforts.

Au nom du parrain, Richard Chaby Hary, son chef de cabinet a affirmé que l'école ne saurait former des esprits éclairés sans les outiller face aux défis du monde moderne. Un hommage mérité a été rendu à la providence de l'établissement qui doit prochainement prendre sa retraite.

Mohamed DIENE
(Correspondant)

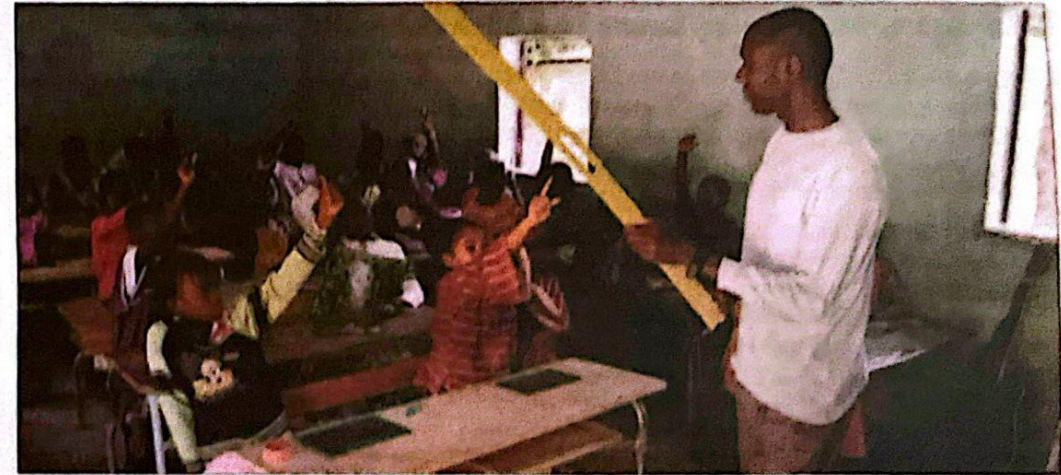
■ MUTATION DES PERSONNELS ENSEIGNANTS

4 700 postes attribués sur 22 006 dossiers examinés

Après dix jours de travaux à Saly, l'édition 2026 des Assises de la Commission nationale consultative de mutation des personnels enseignants, a pris fin samedi 25 juillet lors d'une cérémonie présidée par le ministre de l'Éducation nationale. Cette année, sur 22.006 dossiers examinés, 4.700 ont été attribués en tenant compte de l'équité territoriale entre autres critères.

Réunie à Saly du 16 au 25 juillet, la Commission nationale consultative de mutation des personnels enseignants a dévoilé, samedi dernier, les résultats de ses travaux. C'était lors d'une cérémonie présidée par le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy. Celui-ci n'a pas manqué de saluer le consensus qui a prévalu lors de ces travaux marqués par la présence effective des directeurs des ressources humaines des différentes académies du pays ainsi que des représentants des syndicats d'enseignants membres du G7, groupe le plus représentatif du secteur. Cette année, 4.700 postes ont été attribués sur les 22.006 dossiers soumis à la commission, renseigne

une note du ministère. Cité par la source, Moustapha Guirassy s'est félicité du fait que l'opération a pris en compte « la centralité de l'enseignant », en permettant à ce dernier de décider de son lieu d'exercice. Il a magnifié aussi l'équité territoriale qui a prévalu également dans la prise de décision en fonction des besoins exprimés sur le terrain. « Les décisions ont mis au cœur le déficit d'enseignants dans certaines zones et les attributions ont été effectuées sur cette base », a déclaré le ministre. Cette édition de la Commission nationale consultative de mutation des personnels enseignants a été marquée par plusieurs avancées, selon le document. A été citée notam-



Le mouvement national des enseignants tient compte du déficit souvent criant dans certaines zones.

ment la révision générale du guide du mouvement national considérée par le ministre de l'Éducation nationale comme étant « le fruit d'une démarche participative associant l'administration, les services techniques et les partenaires sociaux ». « Cette révision vise à

clarifier les procédures, harmoniser les pratiques, renforcer la transparence et mieux sécuriser les décisions », a indiqué M. Guirassy. Selon le ministère, il a été recommandé de travailler à l'amélioration des procédures en renforçant leur digitalisation ainsi la qualité

des données administratives. L'ambition, a-t-on indiqué, reste claire : bâtir une administration éducative fondée sur l'équité, le dialogue et l'innovation au service de la transformation de l'école sénégalaise.

Seydou Prosper SADIO

Enseignement de la philosophie : une réforme souhaitée par Macky Sall rangée dans les tiroirs

En réponse aux auteurs d'une pétition appelant à une révision de l'enseignement de la philosophie au Sénégal, l'Inspecteur général de philosophie Bado Ndoye a publié dans Le Soleil un texte intitulé «L'épreuve de philosophie : au-delà des polémiques». L'enseignant à l'UCAD, qui reconnaît à l'initiative «le mérite de remettre au premier plan une question qui concerne bien davantage qu'une discipline scolaire», trouve qu'elle «invite à réfléchir à la place que notre système éducatif accorde à la formation de l'esprit critique, à l'exercice du jugement et à l'apprentissage de la liberté intellectuelle».



[Lire la suite](#)

Seneweb
28 juillet 2026

Foo nekk foofu la



USSEIN : AMPHITHÉÂTRES, LABORATOIRES, BIBLIOTHÈQUES...

De nouvelles infrastructures pour les étudiants

Le ministre des Infrastructures, Déthié Fall, a livré, lundi, à son collègue en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Boubacar Camara, les nouvelles infrastructures du campus pédagogique de l'Université du Sine-Saloum El Hadji Ibrahima Niass (USSEIN) dans ses sites situés Fatick et à Kaffrine.



La livraison des différents bâtiments destinée à améliorer les conditions d'enseignement et de recherche. a eu lieu en présence des autorités administratives, des élus territoriaux ainsi que des responsables de cette université dont son recteur de l'USSEIN, le professeur Diégane Diouf.

«A la suite d'une première visite que nous avons effectuée au mois de novembre pour constater les retards accusés dans la livraison des bâtiments pédagogiques, le

chef de l'Etat avait donné des instructions pour la livraison de tous les bâtiments dans les différentes universités en vue de permettre aux étudiants, dès la rentrée, de pouvoir disposer de ces infrastructures et procéder à des enseignements dans les meilleures conditions», a expliqué Déthié Fall.

Ces nouveaux bâtiments de cette université sont composés, entre autres infrastructures pédagogiques, d'amphithéâtres connectés, de salles de travaux

pratiques, de salles de travaux dirigés, d'une bibliothèque, d'une salle informatique, d'un bureau de liaison et d'un auditorium.

Sur le site de Kaffrine, les infrastructures réceptionnées comprennent notamment deux unités de formation et de recherche (UFR) entièrement équipées avec des salles de cours, des salles de travaux dirigés (TD), des salles de travaux pratiques (TP), des laboratoires, une bibliothèque et des bâtiments administratifs.

«Nous allons revenir ici, dans le cadre de la réception des bâtiments du campus social de l'université en principe, au mois d'octobre», a promis le ministre des Infrastructures, e, félicitant par ailleurs l'entreprise chargée des travaux pour le respect des délais.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Boubacar Camara a félicité son collègue pour la livraison de ces infrastructures dans des délais «particulièrement courts».

Boubacar Camara, a salué l'aboutissement d'un chantier qui avait connu de nombreuses difficultés liées notamment au financement, aux défaillances techniques et aux raccordements en eau et en électricité.

«Nous avons hérité de chantiers bloqués pour plusieurs raisons. Aujourd'hui, nous réceptionnons des infrastructures entièrement fonctionnelles sur le plan pédagogique», s'est-il réjoui.

Il a invité les utilisateurs notamment les étudiants, à veiller à un bon entretien de ces infrastructures et de ce matériel de très bonne qualité.

CAMPUS PÉDAGOGIQUES DE FATICK ET KAFFRINE

Les infrastructures pédagogiques réceptionnées

Une vieille doléance des étudiants a été satisfaite.

Le ministre des Infrastructures Déthié Fall, et le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Boubacar Camara, ont procédé ce lundi à la réception officielle des infrastructures pédagogiques des campus de Fatick et de Kaffrine.

Ces infrastructures concernent des salles de cours modernes et équipées, des laboratoires, des bibliothèques, des salles de TD, des salles de TP équipées avec eau et électricité disponibles ainsi que d'autres espaces pédagogiques. Elles contribueront à renforcer les capacités d'enseignement, de recherche et d'accueil de l'université, au bénéfice des étudiants, des enseignants,



chercheurs et de l'ensemble de la communauté universitaire. «Cette réception marque une étape importante dans le développement des infrastructures de l'enseignement supérieur au Sénégal et traduit la volonté du Chef de l'Etat de doter les universités d'infrastructures modernes permettant de garantir de meilleures conditions d'études aux étudiants», selon le ministre des Infrastructures. Les étudiants de Fatick ont magnifié les efforts du Chef de l'Etat et des ministres car ils viennent, comme ils le disent, de satisfaire une revendication qu'ils avaient depuis 2023.

Makhtar Fall

MOUSTAPHA GUIRASSY, MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

« Notre pays a engagé la refondation de son École... »

Pour une école à l'image des valeurs socioculturelles du pays, le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy a invité à la table des propositions les autorités culturelles, religieuses, artistiques et scientifiques.

La voie de la refondation de l'école sénégalaise pour des citoyens «aboutis», se poursuit. A preuve, après les anciens ministres de l'Éducation qui ont livré la mémoire des réformes et leurs enseignements la semaine dernière, c'est au tour d'une nouvelle approche pour une parole de hauteur, de sens et de responsabilité impliquant des femmes et des hommes qui, chacun dans leur domaine, ont porté haut le nom du Sénégal et éclairé le chemin de plusieurs générations sur la science, le sport, la foi, le droit, la médecine, les lettres, les arts et l'entreprise. Tous, malgré les poids de l'âge pour certains, ont accepté de débattre toutes activités cessantes sur les questions de l'école, «lieu où une nation se transmet et s'invente».



technique des programmes : il s'agit de repenser ce que l'école transmet, les langues dans lesquelles elle enseigne, les valeurs qu'elle porte, les parcours qu'elle ouvre et le citoyen qu'elle prépare pour l'horizon 2050. Une telle entreprise est, au premier chef, une réflexion de société : sur le sens de l'éducation, sur la cohésion de la Nation, sur notre ancrage culturel et notre ouverture au monde, sur l'avenir que nous voulons léguer», a souligné d'emblée Moustapha Guirassy. Selon le ministre de l'Éducation nationale, pour conduire avec rigueur une telle orientation, l'élaboration d'un Comité scientifique a été nécessaire, sa méthode faisant foi à l'écoute et au diagnostic partagé. «Nous vous écouterons sur le sens et les finalités de l'école sénégalaise ; sur le citoyen que nous devons former à l'horizon 2050 ; sur les valeurs qui ne doivent pas se perdre et les ruptures devenues nécessaires ; sur la manière de relier l'école à la famille, à la communauté et à la société ; sur les risques sociaux, culturels et éthiques à anticiper et sur les voies d'une appropriation de la refondation par l'ensemble des Sénégalaises et des Sénégalais.

Vous parlerez librement : aucun cadre ne borne votre parole, il ne fait que faciliter notre écoute», a rassuré Moustapha Guirassy ses interlocuteurs. A l'en croire, une refondation ne se nourrit pas seulement d'expertise technique. «Elle a besoin de repères. Elle a besoin de celles et ceux qui, par leur œuvre, leur autorité morale, intellectuelle, spirituelle, artistique ou citoyenne, aident une société à se comprendre elle-même et à discerner son avenir. C'est très exactement ce que nous attendons de vous, hauts référents de la refondation», a conclu le ministre de l'Éducation nationale.

Gaston Mansaly

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

La Semaine de la recherche et de l'innovation officiellement lancée

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a procédé, hier lundi, au lancement de la première phase de la Semaine de la recherche et de l'innovation (SRI), un rendez-vous des Sénégalais et de l'Afrique.

S'exprimant devant la presse hier, lundi 27 juillet, le Directeur de la Recherche et de l'Innovation, Yankhoba Seydi, "qui assure également la coordination de la SRI, a présenté les ambitions de cet événement programmé pour le mois de décembre 2026. Selon lui, cette initiative traduit la volonté de l'UCAD de renforcer le rôle des universités dans le développement des sociétés. « Les universités modernes ne peuvent plus se limiter à la production et à la transmission des connaissances. Elles doivent également être des espaces de production de solutions, de valorisation des résultats de la recherche, de promotion de l'innovation et d'accompagnement de l'esprit entrepreneurial », a-t-il déclaré. La SRI s'inscrit dans la nouvelle politique de recherche, d'innovation et de valorisation de l'université, qui entend promouvoir une recherche scientifique de qualité, en adéquation avec les attentes de la société et susceptible de contribuer à la souveraineté du Sénégal. Cette rencontre réunira le monde académique, les entreprises, les pouvoirs publics, les partenaires au développement, les entrepreneurs, les innovateurs ainsi que les étudiants autour d'un même objectif consistant à transformer les résultats de la recherche en solutions concrètes aux besoins des populations. Le coordonnateur a expliqué que la manifestation se veut avant tout, un espace de dialogue entre le monde scientifique et la société. « Elle permettra au grand public de découvrir les avancées scientifiques réalisées dans des domaines aussi variés que la santé, l'agriculture, les technologies numériques, l'énergie, l'environnement, les sciences humaines et sociales, les arts et la culture, sans oublier les savoirs endogènes », a dit Yankhoba Seydi. Au-delà de la valorisation des travaux scientifiques, l'université entend faire de cette semaine, un moment de promotion de l'innovation et l'entrepreneuriat chez les jeunes. « Nous souhaitons encourager nos étudiants et nos doctorants à transformer leurs idées en projets, leurs projets en innovations et leurs innovations en opportunités créatrices d'emplois et de valeur », a souligné le Directeur de la Recherche et de l'Innovation. La première étape du processus : Une deuxième phase est, annoncée pour la rentrée universitaire d'octobre, en présence des autorités académiques, gouvernementales et des partenaires, avant le démarrage effectif de la semaine en décembre prochain. A terme, l'UCAD ambitionne de faire de la SRI un rendez-vous annuel majeur de la recherche scientifique en Afrique francophone. L'objectif est de réunir, pendant une semaine, chercheurs, acteurs économiques, décideurs publics, société civile et grand public afin de présenter les innovations issues des laboratoires et de promouvoir des solutions africaines aux défis du continent. Dans les prochaines semaines, les organisateurs dévoileront progressivement le programme de l'événement, qui comprendra des conférences, des panels, des espaces d'exposition, des concours d'innovation ainsi que des rencontres B2B destinées à renforcer les collaborations entre les différents acteurs de la recherche et de l'innovation.

La SRI s'inscrit dans la nouvelle politique de recherche, d'innovation et de valorisation de l'université, qui entend promouvoir une recherche scientifique de qualité, en adéquation avec les attentes de la société et susceptible de contribuer à la souveraineté du Sénégal. Cette rencontre réunira le monde académique, les entreprises, les pouvoirs publics, les partenaires au développement, les entrepreneurs, les innovateurs ainsi que les étudiants autour d'un même objectif consistant à transformer les résultats de la recherche en solutions concrètes aux besoins des populations. Le coordonnateur a expliqué que la manifestation se veut avant tout, un espace de dialogue entre le monde scientifique et la société. « Elle permettra au grand public de découvrir les avancées scientifiques réalisées dans des domaines aussi variés que la santé, l'agriculture, les technologies numériques, l'énergie, l'environnement, les sciences humaines et sociales, les arts et la culture, sans oublier les savoirs endogènes », a dit Yankhoba Seydi. Au-delà de la valorisation des travaux scientifiques, l'université entend faire de cette semaine, un moment de promotion de l'innovation et l'entrepreneuriat chez les jeunes. « Nous souhaitons encourager nos étudiants et nos doctorants à transformer leurs idées en projets, leurs projets en innovations et leurs innovations en opportunités créatrices d'emplois et de valeur », a souligné le Directeur de la Recherche et de l'Innovation. La première étape du processus : Une deuxième phase est, annoncée pour la rentrée universitaire d'octobre, en présence des autorités académiques, gouvernementales et des partenaires, avant le démarrage effectif de la semaine en décembre prochain. A terme, l'UCAD ambitionne de faire de la SRI un rendez-vous annuel majeur de la recherche scientifique en Afrique francophone. L'objectif est de réunir, pendant une semaine, chercheurs, acteurs économiques, décideurs publics, société civile et grand public afin de présenter les innovations issues des laboratoires et de promouvoir des solutions africaines aux défis du continent. Dans les prochaines semaines, les organisateurs dévoileront progressivement le programme de l'événement, qui comprendra des conférences, des panels, des espaces d'exposition, des concours d'innovation ainsi que des rencontres B2B destinées à renforcer les collaborations entre les différents acteurs de la recherche et de l'innovation.

La SRI s'inscrit dans la nouvelle politique de recherche, d'innovation et de valorisation de l'université, qui entend promouvoir une recherche scientifique de qualité, en adéquation avec les attentes de la société et susceptible de contribuer à la souveraineté du Sénégal. Cette rencontre réunira le monde académique, les entreprises, les pouvoirs publics, les partenaires au développement, les entrepreneurs, les innovateurs ainsi que les étudiants autour d'un même objectif consistant à transformer les résultats de la recherche en solutions concrètes aux besoins des populations. Le coordonnateur a expliqué que la manifestation se veut avant tout, un espace de dialogue entre le monde scientifique et la société. « Elle permettra au grand public de découvrir les avancées scientifiques réalisées dans des domaines aussi variés que la santé, l'agriculture, les technologies numériques, l'énergie, l'environnement, les sciences humaines et sociales, les arts et la culture, sans oublier les savoirs endogènes », a dit Yankhoba Seydi. Au-delà de la valorisation des travaux scientifiques, l'université entend faire de cette semaine, un moment de promotion de l'innovation et l'entrepreneuriat chez les jeunes. « Nous souhaitons encourager nos étudiants et nos doctorants à transformer leurs idées en projets, leurs projets en innovations et leurs innovations en opportunités créatrices d'emplois et de valeur », a souligné le Directeur de la Recherche et de l'Innovation. La première étape du processus : Une deuxième phase est, annoncée pour la rentrée universitaire d'octobre, en présence des autorités académiques, gouvernementales et des partenaires, avant le démarrage effectif de la semaine en décembre prochain. A terme, l'UCAD ambitionne de faire de la SRI un rendez-vous annuel majeur de la recherche scientifique en Afrique francophone. L'objectif est de réunir, pendant une semaine, chercheurs, acteurs économiques, décideurs publics, société civile et grand public afin de présenter les innovations issues des laboratoires et de promouvoir des solutions africaines aux défis du continent. Dans les prochaines semaines, les organisateurs dévoileront progressivement le programme de l'événement, qui comprendra des conférences, des panels, des espaces d'exposition, des concours d'innovation ainsi que des rencontres B2B destinées à renforcer les collaborations entre les différents acteurs de la recherche et de l'innovation.

■ SEMAINE DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION DE L'UCAD

L'ambition d'un grand rendez-vous scientifique sénégalais et africain

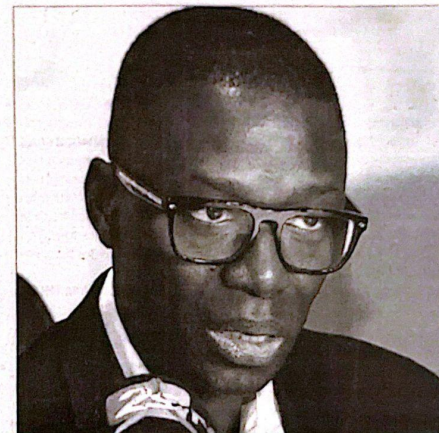
L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) ambitionne d'institutionnaliser la Semaine de la recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat (SRI), afin d'en faire un rendez-vous scientifique annuel de référence, a annoncé, lundi, son directeur de la Recherche et de l'Innovation, Yankhoba Seydi. Prévu en décembre prochain, l'événement a fait l'objet d'un lancement institutionnel, hier, à l'UCAD 2.

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) entend faire de la recherche un véritable moteur de transformation économique et sociale. En lançant au niveau institutionnel, hier, lundi 27 juillet, la première phase de la Semaine de la recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat (SRI), prévue en décembre prochain, l'UCAD affiche sa volonté de mieux valoriser les connaissances produites dans ses laboratoires et de les rapprocher davantage des besoins concrets des populations. La Semaine de la recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat appelée à devenir un rendez-vous institutionnel annuel se veut une vitrine des innovations de l'université, mais aussi un espace de dialogue entre le monde académique, le secteur productif et les pouvoirs publics, a déclaré à la presse, le directeur de la recherche et de l'innovation de l'UCAD, par ailleurs coordonnateur de la SRI, Pr Yankhoba Seydi.

Cette première rencontre marque le lancement institutionnel de l'événement, cinq mois avant sa tenue effective. Une seconde phase est prévue à la rentrée universitaire d'octobre afin d'associer les autorités académiques, ministérielles et les partenaires », a expliqué le Pr Seydi, soulignant que « l'ambition est de faire de la Semaine de la recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat, une institution qui se tiendra désormais chaque année pour devenir l'un des plus grands rendez-vous scientifiques du Sénégal et de l'Afrique ».

Sortir la recherche des laboratoires

Il estime que les universités ne peuvent plus se limiter à leur mission traditionnelle de production et de transmission des connaissances. « Elles doivent désormais devenir des espaces de création de solutions, de valorisation des résultats scientifiques et d'accompagnement de l'innovation au bénéfice du développement économique, social, culturel et environnemental »,



Pr Yankhoba Seydi, directeur de la Recherche et de l'Innovation de l'UCAD.

Cette orientation s'inscrit, selon lui, dans la nouvelle politique de recherche de l'UCAD qui, a-t-il indiqué, vise à promouvoir une recherche de qualité en phase avec les besoins de la société et capable de contribuer à l'ambition de souveraineté du Sénégal.

Au cœur de cette semaine figure une volonté clairement affichée de rapprocher la science des citoyens. Le Pr Seydi estime que de nombreux travaux scientifiques réalisés à l'UCAD demeurent largement méconnus, faute de mécanismes efficaces de diffusion et de valorisation. La Semaine de la recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat, a-t-il indiqué, entend ouvrir les portes des laboratoires au grand public afin de montrer que les recherches menées dans les différents établissements de l'université apportent déjà des réponses à des

problématiques majeures touchant tous les domaines de la vie. L'UCAD, selon son directeur de la Recherche et de l'Innovation, souhaite également faire de cette semaine un espace privilégié où les étudiants et doctorants pourront être encouragés à transformer leurs idées en projets innovants. L'événement réunira, selon Yankhoba Seydi, laboratoires, écoles doctorales, incubateurs, entreprises, partenaires techniques et financiers, décideurs publics ainsi que la société civile autour d'expériences scientifiques, de conférences de panels et de concours d'innovation.

Présidente de la commission scientifique de la SRI, Dr Ngué Ndour a insisté sur l'approche tenue pour cette seconde étape. Selon elle, l'un des principes fondateurs de la manifestation est sur l'égalité de dignité de toutes les sciences. Il s'agit, à terme, « de démontrer aux autorités publiques, aux entreprises et aux partenaires que les résultats de la recherche universitaire constituent un levier majeur pour le développement national et un facteur essentiel de souveraineté scientifique ». Autrement dit, « de renforcer les passerelles entre l'université et le tissu économique ».

Daouda DIOUF

Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



FRANÇAIS, ÉCOLE ET SOCIÉTÉ - LES RAISONS D'UN BASCULEMENT

Le Sénégal parle autrement

PAR HENRIETTE
NIANG KANDE

DU FRANÇAIS DE PRESTIGE AU FRANÇAIS CONCURRENCE

Pendant près d'un siècle, le français a occupé au Sénégal une position qui dépassait largement sa fonction de langue de communication. Il incarnait le savoir, l'autorité, l'accès aux responsabilités et la promotion sociale. Langue de l'administration, de l'école et des élites durant la période coloniale, il a conservé ce statut après l'indépendance grâce au choix politique de Léopold Sédar Senghor. Pour le premier président du Sénégal, le français constituait un instrument privilégié d'ouverture sur les sciences, la diplomatie et la modernité, sans pour autant devoir se substituer aux langues nationales, auxquelles il reconnaissait un rôle essentiel dans la construction de l'identité culturelle. Cette conception a façonné le système éducatif sénégalais. Entre les années 1960 et 1980, l'école acquiert une réputation d'excellence reconnue. Les élèves recevaient une solide formation littéraire et développaient une remarquable maîtrise de la langue française qui devient alors le principal vecteur de mobilité sociale. Magistrats, enseignants, médecins, journalistes, hauts fonctionnaires et diplomates partagent une même culture écrite, tandis que les débats parlementaires, les discours officiels et les éditoriaux témoignent d'un niveau d'expression particulièrement élevé. Cette prééminence reposait, néanmoins sur un équilibre fragile. Le français n'a jamais été la langue maternelle de la majorité des Sénégalais. Il a toujours coexisté avec une trentaine de langues nationales, parmi lesquelles le wolof qui s'est progressivement imposé comme principale langue véhiculaire. Depuis plusieurs décennies, les chercheurs observent une profonde reconquête linguistique. Il ne s'agit pas d'une disparition du français, mais d'une redistribution des fonctions entre les

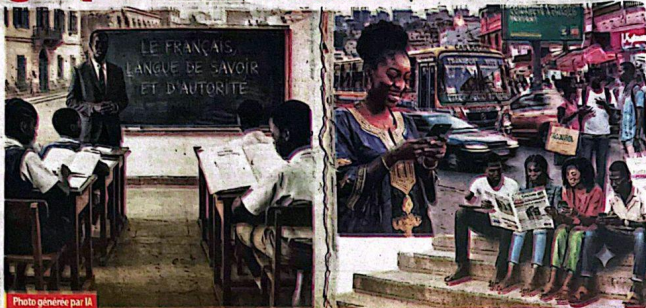


Photo générée par IA

L'ÉCOLE EST-ELLE VRAIMENT LA PRINCIPALE RESPONSABLE ?

Attribuer à l'école la responsabilité exclusive du recul du français est une explication aussi réductrice que l'absence de résultats d'examen ou face aux difficultés d'expression écrite des élèves. Les classes se sont progressivement surchargées, tandis que l'école accueillait des élèves issus d'environnements linguistiques, sociaux et culturels de plus en plus diversifiés. Ce changement présente une particularité au Sénégal. La langue d'enseignement n'est pas la langue maternelle de la très grande majorité des enfants. Pour beaucoup d'entre eux, l'entrée à l'école signifie l'apprentissage simultané d'une langue nouvelle et des savoirs fondamentaux qu'elle véhicule. Les études menées par les organismes spécialisés montrent que cette situation est un obstacle important à l'acquisition de la lecture, de la compréhension et de l'expression écrite, particulièrement durant les premières années de scolarité. Autrefois, cette difficulté était largement compensée par un environnement social plus favorable au français. Les enseignants utilisaient cette langue dans leur vie professionnelle, les administrations y recouraient presque exclusivement, et de nombreuses familles instruites encourageaient sa pratique à la maison et la lecture occupait une place importante dans la vie quotidienne. Les bibliothèques, les journaux et les revues étaient régulièrement exposés à une langue écrite

rupture dans l'histoire linguistique du Sénégal. Jadis, le prestige social reposait essentiellement sur la parfaite maîtrise du français. Aujourd'hui, la compétence la plus valorisée est la capacité de naviguer entre plusieurs univers linguistiques. Le bilinguisme devient un atout central dans une société où les pratiques langagières se diversifient rapidement. Pour autant, le français n'a nullement perdu son importance institutionnelle. Il est indispensable dans les concours administratifs, les universités, les organisations internationales et une grande partie de la production scientifique et médiatique. Ce qui s'est transformé c'est sa place dans la société. Il ne détient plus le monopole du prestige social qu'il exerçait durant plusieurs décennies. Cette transformation est la première clé de compréhension du débat actuel. Avant même de s'interroger sur les responsabilités de l'école, il apparaît que le recul relatif du français résulte d'abord d'une profonde transformation de la société sénégalaise. Les usages linguistiques, les rapports au savoir, les médias et les modes de communication ont profondément évolué, modifiant la place occupée par la langue française dans la vie quotidienne. Ce changement est indispensable pour comprendre les interrogations actuelles sur la baisse de sa maîtrise.

Cette évolution marque une

riche et exigeante. Cet environnement a profondément évolué avec l'essor du numérique. Les smartphones, les réseaux sociaux et les plateformes de diffusion de vidéos ont bouleversé les habitudes culturelles des jeunes générations. Le temps autrefois consacré à la lecture est désormais largement absorbé par des contenus courts, fragmentés et instantanés. Or la maîtrise d'une langue se construit autant en dehors de la salle de classe que dans l'enseignement lui-même. Elle repose sur une fréquentation régulière de textes variés, d'œuvres littéraires, d'articles, d'essais et d'un vocabulaire riche que les nouveaux usages numériques favorisent beaucoup moins.

Les enseignants constatent une diminution sensible de la pratique de la lecture, avec des conséquences directes sur la compréhension des textes, l'enrichissement lexical, la qualité de l'expression écrite et la maîtrise de la syntaxe. Les recherches internationales confirment ce lien étroit entre la lecture régulière et le développement des compétences linguistiques. À l'inverse, une exposition quasi exclusive à des messages brefs, souvent rédigés dans une langue approximative, tend à appauvrir progressivement les capacités d'expression.

Parallèlement, le rôle éducatif de la famille s'est lui aussi transformé. Les générations précédentes consacraient souvent davantage de temps au suivi scolaire, à la lecture et à l'encadrement des devoirs. Même quand les parents n'avaient pas été scolarisés. Aujourd'hui, les contraintes économiques, les conditions de vie et les différences de niveau d'instruction rendent cet accompagnement plus difficile dans de nombreux foyers. L'école se voit confier une mission de plus en plus complexe. Enseigner une langue qui n'est pas celle de la majorité des élèves, corriger les inégalités sociales, lutter contre les effets des écrans et maintenir un niveau d'exigence comparable à celui d'une époque où toute la société contribuait davantage à la diffusion du français.

Les spécialistes estiment dès lors que les difficultés observées résultent d'une combinaison de facteurs pédagogiques, sociologiques, culturels et familiaux qui se ren-

forcent mutuellement. L'école apparaît moins comme l'unique levier de la promotion sociale. Même ceux qui militent pour la valorisation des langues nationales en encourageant leurs enfants à acquiescer une excellente maîtrise du français. Être qualifié de « complexe » relève davantage d'une critique sociale lorsqu'elle que d'un rejet collectif de cette langue, dont le prestige restait largement intact. La situation actuelle est différente. Ce n'est plus la maîtrise du français qui attire l'attention, mais plutôt l'indifférence croissante à l'égard de sa qualité. Les fautes grammaticales, les approximations lexicales, les constructions syntaxiques hésitantes ou les emprunts constants au wolof ne suscitent plus les mêmes réactions qu'autrefois. Dans de nombreux espaces publics, la crédibilité d'un discours dépend désormais davantage de sa proximité avec les citoyens et de son efficacité que de son élégance linguistique.

DES « COMPLEXES » D'HIER À LA BANALISATION D'AUJOURD'HUI

Pendant longtemps, parler un français irréprochable pouvait susciter une certaine méfiance dans une partie de l'opinion. Celui qui s'exprimait avec une correction jugée excessive était parfois qualifié de « complexe », d'« essaimé » ou encore de « touba », comme s'il entretenait une distance avec son environnement culturel. Cette perception traduisait une remise en question de la charge symbolique qui lui était associée. La langue apparaissait comme celle de l'administration, des diplômés, des élites et pour certains, comme l'un des héritages les plus visibles de la domination coloniale. Cette représentation s'est affirmée dans les années 1970, à une période marquée par l'essor des mouvements tiers-mondistes, panafricanistes et anticoloniaux. Les revendications en faveur d'une plus grande reconnaissance des langues africaines s'inscrivaient dans une démarche de réappropriation culturelle et intellectuelle. Des penseurs comme Cheikh Anta Diop défendaient le nécessaire de faire des langues nationales de véritables instruments de production scientifique, de transmission du savoir et de développement. Leur ambition n'était pas de bannir le français, mais de mettre fin au monopole symbolique qu'il exerçait sur l'accès au savoir et au pouvoir. Dans les faits, cette contestation demeurait largement théorique. Les familles continuent d'apprécier le français comme la langue des

diplômes, des concours administratifs et de la promotion sociale. Même ceux qui militent pour la valorisation des langues nationales en encourageant leurs enfants à acquiescer une excellente maîtrise du français. Être qualifié de « complexe » relève davantage d'une critique sociale lorsqu'elle que d'un rejet collectif de cette langue, dont le prestige restait largement intact. La situation actuelle est différente. Ce n'est plus la maîtrise du français qui attire l'attention, mais plutôt l'indifférence croissante à l'égard de sa qualité. Les fautes grammaticales, les approximations lexicales, les constructions syntaxiques hésitantes ou les emprunts constants au wolof ne suscitent plus les mêmes réactions qu'autrefois. Dans de nombreux espaces publics, la crédibilité d'un discours dépend désormais davantage de sa proximité avec les citoyens et de son efficacité que de son élégance linguistique.

L'expression publique est aujourd'hui davantage appréciée pour sa capacité à convaincre, à mobiliser et à établir un lien direct avec le public que pour sa perfection académique. Les responsables publics ont accompagné cette transformation en adoptant de plus en plus naturellement le français et le wolof dans leurs interventions. Les médias ont joué un rôle déterminant dans cette transformation. L'essor des radios privées, puis des chaînes de télévision généralistes, a consacré le wolof comme principal vecteur d'information et de débat public. La qualité journalistique n'est plus exclusivement associée au français. Les réseaux sociaux, ont ensuite accéléré ce mouvement en favorisant une écriture hybride où le français, le wolof et, dans une moindre mesure, les langues coexistent dans un même échange. Cette alternance codique, s'est progressivement imposée comme une pratique courante chez les jeunes générations, au point de modifier leurs habitudes d'expression.

La mutation est également d'ordre culturel. Les modèles auxquels s'inscrivent les jeunes ont changé. Les figures intellectuelles qui dominaient les décennies suivantes ont été remplacées par des personnalités issues principalement des ensei-

gnants, des magistrats, des universitaires ou des écrivains dont la maîtrise du français était un signe distinctif. Aujourd'hui, les influenceurs, les créateurs de contenus, les artistes ou les chroniqueurs occupent une place croissante dans l'espace public. Leur notoriété repose davantage sur leur capacité à communiquer avec spontanéité et proximité que sur la rigueur académique de leur langage. La rupture la plus profonde concerne les conditions de la réussite sociale. Durant plusieurs décennies, la parfaite maîtrise du français constituait presque un passage obligé vers les fonctions les plus prestigieuses. Ce monopole a progressivement disparu. Les métiers du numérique, de l'entrepreneuriat, du commerce, de la musique, du sport ou de la création de contenus offrent aujourd'hui de nouvelles perspectives de réussite où l'excellence linguistique n'est plus systématiquement déterminante. Le français reste indispensable dans de nombreux domaines : les langues professionnelles, mais il ne représente plus l'unique voie d'accès à la reconnaissance financière et économique. L'enjeu dépasse en réalité la seule question des langues. Une société qui ne maîtrise plus la langue de son enseignement, supérieur, de sa recherche scientifique, de sa justice et d'une partie de son économie risque de limiter sa capacité d'innovation et son ouverture sur le monde. À l'inverse, négliger les langues nationales reviendrait à affaiblir le lien entre le savoir et la culture populaire. L'avenir réside donc dans la formation de citoyens véritablement bilingues, capables de penser, de créer et de produire des connaissances avec la même aisance dans chacune de leurs langues. C'est précisément cette ambition qui constitue le fondement des réflexions actuelles sur les politiques linguistiques et qui ouvre la voie à une approche conciliant excellence académique, diversité culturelle et transmission du savoir.

LE DEFI N'EST PAS DE SAUVER LE FRANÇAIS, MAIS DE RECONCILIER LES LANGUES AVEC LE SAVOIR

Le débat sur l'avenir du français au Sénégal est souvent présenté comme une oppo-

sition entre la défense de la langue officielle et la promotion des langues nationales. Cette lecture binaire ne rend pas compte de la complexité des recherches menées par les linguistes, les pédagogues et les spécialistes des politiques éducatives. Tous convergent vers une même constatation : la véritable enjeu n'est pas de choisir entre le français et les langues nationales, mais de permettre aux citoyens de maîtriser pleinement plusieurs langues, chacune remplissant des fonctions complémentaires dans la transmission du savoir, la vie sociale et l'ouverture sur le monde. Les travaux de l'UNESCO, de la CONFEMEN, de l'Organisation internationale de la Francophonie et de nombreux centres de recherche montrent que les apprentissages sont plus efficaces lorsque les enfants acquièrent d'abord les connaissances fondamentales dans une langue qu'ils comprennent parfaitement. Cette première maîtrise facilite ensuite l'apprentissage d'une seconde langue, notamment le français, qui devient alors un prolongement naturel des compétences déjà acquises. Les expériences menées dans plusieurs pays africains confirment qu'un enseignement bilingue bien conçu permet d'améliorer simultanément les résultats scolaires et la maîtrise des langues internationales. Le Sénégal s'est engagé progressivement dans cette voie en expérimentant l'utilisation des langues nationales durant les premières années de scolarité avant d'introduire progressivement le français comme langue principale d'enseignement. Cette orientation repose sur une idée simple qui est d'apprendre à raisonner dans sa langue maternelle ne constitue pas un frein à l'acquisition du français. Au contraire, elle renforce les capacités cognitives de l'enfant et facilite l'apprentissage ultérieur d'autres langues. Les langues nationales ne doivent donc pas être perçues, comme des concurrents du français, mais comme susceptibles d'en améliorer la maîtrise, à condition que les politiques publiques soient suffisamment ambitieuses en matière de formation des enseignants, de production de supports pédagogiques et de développement des terminologies scientifiques adaptées.

■ PREMIÈRE CÉRÉMONIE DE GRADUATION À L'UGB

L'employabilité des diplômés en question

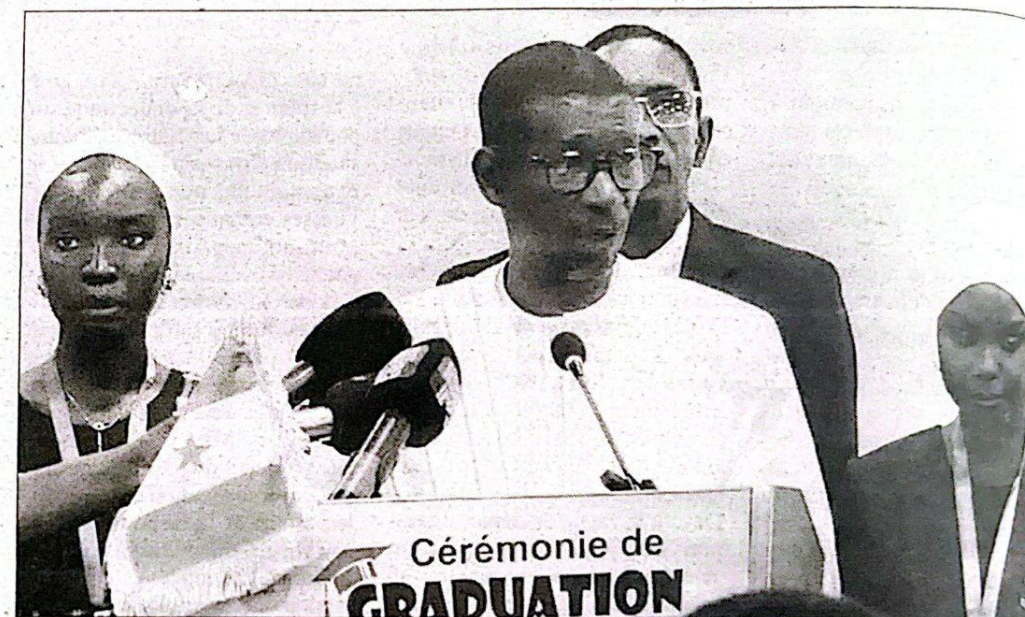
L'Université Gaston Berger (Ugb) de Saint-Louis a organisé, samedi, sa toute première cérémonie de graduation en l'honneur des promotions 2023-2024. Présidée par le Pr Mary Teuw Niane, ministre d'État, directeur de Cabinet du Président de la République et le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, cette rencontre a célébré le mérite des diplômés tout en mettant en lumière les défis de leur insertion professionnelle.

SAINT-LOUIS- L'Université Gaston Berger (Ugb) de Saint-Louis devrait s'engager davantage dans le développement des filières d'avenir accessibles aux étudiants, afin de faciliter leur insertion sur le marché du travail, a déclaré, samedi, le directeur de cabinet du président de la République, Mary Teuw Niane. Le Pr Niane présidait la cérémonie de graduation en l'honneur des promotions 2023-2024 en présence du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Bou-bacar Camara.

Dans son allocution, Pr Mary Teuw Niane a rappelé que l'employabilité des jeunes constitue une priorité de la Vision Sénégal 2050 portée par le Président Bassirou Diomaye Faye. Selon lui, les universités doivent désormais adapter leurs formations aux besoins du marché du travail, déve-

lopper les filières professionnalisantes, les stages, ainsi que les compétences numériques et entrepreneuriales afin de réduire l'écart entre les profils des diplômés et les attentes des entreprises. Il a également salué les initiatives de l'Ugb en matière d'innovation, d'incubation et d'entrepreneuriat, qui font de l'établissement un modèle dans le paysage universitaire.

Prenant la parole au nom du comité d'organisation, Pr Saliou Diouf a qualifié cette première graduation de « jour historique » pour l'Ugb. Il a remercié le Président de la République d'avoir accepté d'en être le parrain et exprimé sa profonde gratitude au Pr Mary Teuw Niane pour son accompagnement déterminant dans la préparation de l'événement. Il a également rendu hommage au recteur, aux enseignants, aux personnels administratifs, aux parte-



Le Pr Mary Teuw Niane à la cérémonie de graduation.

naires et aux sponsors, dont l'engagement a permis de faire de cette première édition une réussite. Pour lui, cette cérémonie est appelée à devenir un rendez-vous majeur de la vie académique de l'université et à renforcer le lien entre l'institution et ses diplômés.

Au nom des récipiendaires, Fary Sèye, étudiante et Major des Majors, a livré un témoignage em-

preint d'émotion. Elle a exprimé sa reconnaissance envers ses parents, les enseignants et l'ensemble du personnel universitaire pour leur accompagnement tout au long du parcours académique. Invitant ses camarades à demeurer fidèles aux valeurs de rigueur, d'intégrité et d'excellence acquises à l'Ugb, elle a rappelé que cette graduation marque le début d'une nouvelle

responsabilité. « Aujourd'hui, nous recevons un diplôme. Demain, c'est à nous d'écrire la suite de notre histoire », a-t-elle déclaré, avant de prendre l'engagement, au nom de toute la promotion, de mettre les compétences acquises au service du développement du Sénégal.

Jeanne SAGNA
(Correspondante)

■ ASSURANCE QUALITÉ EN AFRIQUE

Le leadership du Sénégal confirmé

Le rôle de premier plan du Sénégal dans la promotion de l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur sur le continent a été confirmé. C'était lors d'une rencontre internationale organisée, le 23 juillet dernier, à Addis-Abeba, par le Réseau africain d'assurance qualité (AfriQAN), l'initiative Haqaa3 (Harmonisation, accréditation et assurance qualité dans l'Enseignement supérieur africain) et la Commission de l'Union africaine. « Lors de cette rencontre continentale, le leadership du Sénégal a été confirmé dans la promotion de l'Assurance qualité en Afrique », informe un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur. Selon le document, « cette dynamique confirme la reconnaissance de l'expertise développée par l'Anaq-Sup et du rôle moteur joué par le Sénégal dans le développement de l'assurance qualité en Afrique ».

D'après la note, au cours des différentes sessions, le Secrétaire exécutif de l'Anaq-Sup, le Pr Massamba Diouf, a partagé l'expérience sénégalaise dans la mise en œuvre des standards et

lignes directrices africains pour l'assurance qualité (Asg-qa). Il a également présenté les nombreuses missions d'appui technique réalisées par l'Anaq-Sup au profit des agences nationales d'assurance qualité de plusieurs pays d'Afrique francophone, notamment la Côte d'Ivoire, le Niger, la Mauritanie, le Tchad et Madagascar.

Selon la source, le Pr Diouf a plaidé pour la création d'une Alliance panafricaine des agences d'assurance qualité (Paqaa), conçue comme une organisation intergouvernementale chargée d'accompagner les agences nationales, de promouvoir leur conformité aux référentiels africains et de renforcer la confiance dans les systèmes d'assurance qualité du continent. Ce plaidoyer renseigne le communiqué, « a reçu un écho particulièrement favorable auprès des représentants des agences nationales d'assurance qualité qui ont décidé de confier au Sénégal, au Lesotho et au Cap-Vert la responsabilité de conduire les travaux préparatoires à la mise en place de cette future organisation continentale ».

Maguette Guèye DIÉDHIU

■ SEMAINE MONDIALE DE LA FRANCOPHONIE SCIENTIFIQUE

La 6^e édition prévue en octobre prochain à Agadir

Organisée par l'Agence universitaire de la francophonie (Auf), la 6^e édition de la Semaine mondiale de la Francophonie scientifique (Smfs) aura lieu du 12 au 15 octobre 2026, à Agadir, au Maroc, renseigne un communiqué de presse. En novembre dernier, Dakar avait abrité la 5^e édition couplée à la 19^e Assemblée générale de l'Agence universitaire de la francophonie. Le document, qui est revenu sur les temps forts qui rythmeront l'évènement, note, entre autres, les Assises de la Francophonie scientifique, la 6^e Conférence ministérielle, le 4^e Congrès de la jeunesse et le programme de coopération.

La Semaine mondiale de la Francophonie scientifique est placée sur le thème : « Quel est le rôle de la diplomatie scientifique francophone face aux enjeux géopolitiques mondiaux ? ». Cette thématique, précise l'Auf, est généralement déclinée par les quatre programmes de la Smfs : l'aspect politique et scientifique respectivement par la Conférence des ministres en charge de l'enseignement et de la recherche et les Assises de la Francophonie scientifique. Les questions liées à la coopération sont abordées sous

forme d'ateliers thématiques réunissant tous les acteurs académiques et les professionnels, tandis que celle concernant la jeunesse est prise en charge par le Congrès de la jeunesse étudiante francophone.

Comme chaque année, souligne l'Auf, cet évènement réunira une trentaine de ministres en charge de l'Enseignement supérieur dans l'espace francophone, plus de 300 enseignants-chercheurs, étudiants et acteurs clés de l'écosystème scientifique et éducatif. Au total, renseigne l'Auf, plus de 60 nationalités seront rassemblées à Agadir.

Le document rappelle que « la Semaine mondiale de la Francophonie scientifique est la grande rencontre annuelle de promotion et de la valorisation de la science, de la recherche et de l'enseignement supérieur en français ». « Elle rassemble l'ensemble des parties prenantes de l'enseignement supérieur et de la recherche (politiques, enseignants-chercheurs, étudiants, partenaires publics et privés, agences de développement) autour d'une thématique scientifique particulière à l'espace francophone », note la source.

Alieu KANDÉ

■ ENSEIGNEMENT BILINGUE

Le document de politique linguistique nationale validé

Le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy, a présidé, hier, mardi, à Dakar, l'atelier de validation technique du Document de politique linguistique nationale (Dpln). Considéré comme une avancée historique pour le système éducatif sénégalais, il vise à faire des langues nationales un puissant levier d'amélioration des apprentissages, d'inclusion sociale et de souveraineté intellectuelle.

En ouvrant, hier, à Dakar, l'atelier national de validation technique du Document de politique linguistique nationale (Dpln), le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy, a donné le ton d'une réforme qu'il considère comme structurante pour l'avenir du système éducatif et de la gouvernance publique. Fruit de près d'une décennie de travaux, le document ambitionne de faire des langues nationales un puissant levier d'amélioration des apprentissages, d'inclusion sociale, de cohésion nationale et de souveraineté intellectuelle, sans remettre en cause la place du français ni l'ouverture du Sénégal sur le monde. M. Guirassy a présenté cette politique comme l'un des piliers de la transformation de l'école sénégalaise et de la construction d'un État plus inclusif. Selon lui, le Sénégal possède une richesse exceptionnelle à travers sa diversité linguistique qui ne saurait être considérée, dit-il, « comme un obstacle au développement, mais plutôt comme un patrimoine collectif qu'il convient

de préserver, de promouvoir et de mettre au service du progrès économique, scientifique, culturel et social ». Les langues nationales, a-t-il rappelé, sont porteuses de la mémoire collective, des savoirs, des valeurs et des visions. « Elles constituent les premiers instruments d'apprentissage, de socialisation et de transmission des connaissances et demeurent des facteurs essentiels d'équité et d'inclusion », a affirmé le ministre. M. Guirassy estime que leur promotion devient un impératif stratégique à l'heure où le Sénégal s'engage résolument dans les défis de l'intelligence artificielle, de la transition numérique, de la promotion des sciences, des technologies et des innovations. Pour lui, la politique linguistique nationale représente la réponse de l'État à ces nouveaux enjeux. Il a replacé cette initiative dans le cadre de la Vision « Sénégal 2050 » qui, a-t-il rappelé, « ambitionne de bâtir un État souverain, une économie compétitive et un capital humain de qualité ». Selon le ministre de l'Éducation nationale, « aucune



Selon Moustapha Guirassy (au centre), les langues nationales doivent jouer un rôle central dans l'enseignement.

nation ne peut construire durablement sa souveraineté intellectuelle, scientifique ou culturelle sans accorder une place centrale à ses langues ».

Un jalon de la réforme curriculaire

Au-delà de leur fonction de communication, celles-ci constituent, selon lui, « des marqueurs d'identité, des instruments de citoyenneté, des vecteurs d'innovation, des facteurs de cohésion nationale et de puissants leviers de développement ». Promouvoir les langues nationales, a-t-il poursuivi, « ne signifie nullement remettre en cause le statut du français comme langue officielle ni réduire l'ouverture internationale du Sénégal ». Au contraire, a fait savoir le ministre, « le gouvernement poursuit son

ambition d'ouverture avec l'introduction progressive de l'anglais dès le préscolaire et l'élémentaire avec comme objectif, « construire un plurilinguisme harmonieux dans lequel chaque langue contribue pleinement au développement des compétences, à l'accès au savoir et à l'insertion dans un monde globalisé ». Moustapha Guirassy a insisté sur le lien entre la politique linguistique et la refondation curriculaire engagée par son département. Cette réforme, dit-il, « vise à repenser les contenus d'enseignement, les méthodes pédagogiques, les modalités d'évaluation ainsi que les compétences attendues des apprenants afin de bâtir une école davantage adaptée aux besoins du développement national ». Il a rappelé que les recherches scientifiques internationales démontrent que les apprentissages sont plus efficaces lorsque l'enfant peut s'ap-

puyer, dès les premières années de sa scolarité, sur la langue qu'il maîtrise naturellement. « Cette approche devrait contribuer à améliorer la qualité des apprentissages, réduire les inégalités scolaires et favoriser une meilleure réussite des élèves », a souligné le ministre. Coordonnateur du comité de rédaction, le professeur Mbacké Diagne est revenu sur le long processus qui a conduit à l'élaboration du document. Il a rappelé que les premiers travaux remontent à décembre 2017 sous l'impulsion du ministre chargé de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues nationales. Il a précisé que ce document qui s'articule autour de six grands chapitres n'est pas un plan opérationnel, mais un cadre stratégique destiné à orienter durablement l'action publique dans le domaine linguistique.

Daouda DIOUF

Transformation de l'enseignement supérieur : cinq établissements africains récompensés

Cinq établissements d'enseignement supérieur africains, dont l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement du Burkina Faso, ont été récompensés par le "Prix pour la transformation de l'enseignement supérieur", décerné par la Fondation Mastercard, en reconnaissance de leurs efforts visant à améliorer les opportunités éducatives des jeunes en Afrique.



APS
30 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Concours général 2026 : une édition marquée par l'inclusion et davantage de distinctions, 129 prix pour 118 lauréats

L'édition 2026 du Concours général a enregistré une progression du nombre de distinctions et de la participation, tout en étant marquée par une avancée majeure en matière d'inclusion avec la participation, pour la première fois, de candidats non-voyants et malvoyants, a indiqué jeudi le directeur de l'Enseignement moyen secondaire général, Saliou Ndiaye.



APS
30 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



L'enseignement supérieur au cœur de la polémique

S'il y a une commission d'enquête parlementaire qui est attendue avec impatience de part et d'autre, c'est bien celle devant enquêter sur la gouvernance du ministère de l'Enseignement supérieur ces deux dernières années. Durant cette période, ce département a connu au moins trois patrons : d'abord Abdourahmane Diouf, ensuite Daouda Ngom et enfin Boubacar Camara depuis le 1^{er} juin 2026.



[Lire la suite](#)

Senepus
30 juillet 2026

Foo nekk foofu la



Éducation : Diomaye Faye lance l'évaluation de l'année scolaire et annonce un plan de transformation du système éducatif

Le président Bassirou Diomaye Faye veut accélérer les réformes de l'école sénégalaise. En Conseil des ministres, il a instruit les ministres en charge de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et de l'Enseignement supérieur de procéder immédiatement à une évaluation complète de l'année scolaire 2025-2026.

L'objectif est de tirer les enseignements nécessaires pour mieux préparer la prochaine rentrée, tout en assurant une orientation optimale des élèves et des nouveaux bacheliers.



[Lire la suite](#)

xalimasn
30 juillet 2026

Foo nekk foofu la



Concours général 2026 : le chef de l'État veut faire des filières scientifiques une priorité nationale

Le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, s'engage à faire des filières scientifiques et de l'innovation une priorité nationale. C'est ce qu'il a soutenu jeudi, lors de la célébration des lauréats du Concours général 2026.

Le Sénégal a fait le choix de bâtir sa souveraineté par le savoir, sa prospérité par les mathématiques, la science, la technologie et l'innovation, sa cohésion par le respect du bien commun et son rayonnement par l'excellence.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
30 juillet 2026

Foo nekk foofu la



Coopération universitaire : le Sénégal et le Maroc finalisent leur accord d'échange d'étudiants 2026/2027

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) du Sénégal a annoncé la fin des travaux du Comité Inter-États Sénégal-Maroc ce mercredi 29 juillet 2026. La rencontre, consacrée au programme d'échange d'étudiants pour l'année académique 2026/2027, s'est conclue par la signature officielle du Procès-verbal.



[Lire la suite](#)

pressafrik
30 juillet 2026

Foo nekk foofu la



Ameth Babou, double lauréat du Concours général : "Il ne faut pas avoir peur des Sciences"

Double lauréat du Concours général, Ameth Babou a livré un message d'espoir à la jeunesse à l'issue de la cérémonie marquant le 60^{ème} anniversaire de cette prestigieuse compétition.

Sacré pour la deuxième fois, le jeune lauréat s'est dit "très fier" d'avoir honoré sa famille et son établissement. Il a surtout tenu à encourager les élèves à croire en leurs capacités et à dépasser les préjugés entourant les matières scientifiques.

"Il ne faut pas avoir peur des sciences et des mathématiques. Avec de la confiance en soi et beaucoup de travail, elles sont accessibles à tous", a-t-il déclaré.

[Lire la suite](#)



Ouverture des établissements privés : le MESRI durcit le ton contre les établissements irréguliers et annonce des sanctions

La Direction générale de l'Enseignement supérieur (DGES) hausse le ton face aux ouvertures irrégulières d'établissements privés. Dans un communiqué publié jeudi 29 juillet, elle rappelle que toute création ou extension d'un établissement privé d'enseignement supérieur est strictement encadrée par la réglementation en vigueur, rapporte Sud Quotidien.

Lactuacho
30 juillet 2026



[Lire la suite](#)

La Fondation UCAD octroie 16 bourses d'excellence et sociales aux étudiantes en STEM, entre 20 000 et 30 000 FCFA

La faible représentation des femmes dans les filières scientifiques au Sénégal connaît un début de réponse. Le jeudi 30 juillet 2026, seize étudiantes de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) ont reçu des bourses destinées à accompagner leur parcours en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STEM).



Senego
30 juillet 2026

[Lire la suite](#)

L'enseignement préscolaire : un investissement pour l'avenir du Sénégal (Par le Dr Laurent Bonardi)

À chaque préparation de rentrée scolaire, les regards se tournent naturellement vers l'école élémentaire, le collège, le lycée ou l'université. Les débats portent sur les résultats aux examens, les effectifs des classes, la qualité des infrastructures ou la formation des enseignants. Pourtant, une question essentielle est peut-être ailleurs. Et si l'avenir de notre système éducatif se jouait avant même l'entrée en élémentaire ?



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
30 juillet 2026

Foo nekk foofu la



Sénégal : l'UCAD et la CAF forment les futurs dirigeants du sport

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et la Confédération africaine de football (CAF) ont célébré, mercredi 29 juillet 2026, la sortie de la première cohorte du Programme exécutif de management du sport, fruit d'un partenariat stratégique entre les deux institutions.



Apanews
31 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ACTUALITE INTERNATIONALE



Afrique: 500 millions de dollars pour transformer les universités

La Fondation Mastercard a lancé jeudi le Prix pour la transformation de l'enseignement supérieur en Afrique (AHEFT), une initiative dotée d'un engagement de 500 millions de dollars sur dix ans destinée à soutenir les universités africaines qui favorisent l'innovation, l'employabilité des jeunes et le développement durable.



Apanews
30 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ACTUALITE SYNDICALE



SEDHIOU

Les enseignants des classes communautaires menacent d'observer une grève de la faim dans les prochains jours

Ces acteurs de l'éducation dénoncent le fait qu'ils ne sont pas pris en compte par le recensement comme l'indique une note officielle de leur direction. « Elle nous a envoyé une circulaire de recensement qui nous a exclus nous les enseignants des classes préparatoires communautaires (Cpc). Les animateurs polyvalents sont concernés pourtant nous suivons le même programme, le même quantum horaire, les mêmes enfants », a contesté Khaly Baldé, porte-parole des classes communautaires de la région de Sédhiou.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
30 juillet 2026

Foo nekk foofu la



ILS ONT PARLE DE NOUS



Webinaire- « Développer des projets IA en Afrique de l'Ouest : propriété intellectuelle, souveraineté des données et modèles de gouvernance »

L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) organise, dans le cadre de la mise en œuvre du projet ALIVE (AI Living Labs for Innovative and Viable Ethical Policies and Systems), un webinaire sur le thème « Développer des projets IA en Afrique de l'Ouest : propriété intellectuelle, souveraineté des données et modèles de gouvernance ».



socialnetlink
27 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Six nouveaux programmes de l'UN-CHK obtiennent l'accréditation de l'ANAQ-Sup

L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) annonce que six de ses programmes de licence ont reçu l'accréditation de l'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ANAQ-Sup), à l'issue des délibérations de son dernier Conseil scientifique tenu les 16 et 17 juillet 2026.

Selon un communiqué transmis à l'APS, cette reconnaissance concerne notamment le programme de licence en sciences économiques et de gestion, parcours économie statistique (pôle Sciences économiques, juridiques et de l'administration).

[Lire la suite](#)



APS
31 juillet 2026

Enseignement supérieur : six licences de l'UN-CHK décrochent l'accréditation de l'ANAQ-Sup

Bonne nouvelle à l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK). L'établissement a annoncé que six de ses programmes de licence ont obtenu l'accréditation de l'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ANAQ-Sup), à l'issue des délibérations de son Conseil scientifique des 16 et 17 juillet 2026.



Pressafrik
31 juillet 2026

[Lire la suite](#)

UN-CHK : six licences obtiennent l'accréditation de l'ANAQ-Sup, une nouvelle consécration pour l'excellence académique

L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) franchit une nouvelle étape dans sa quête d'excellence. L'établissement a annoncé que six de ses programmes de licence ont obtenu l'accréditation de l'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ANAQ-Sup), à l'issue des délibérations du Conseil scientifique de l'institution, tenu les 16 et 17 juillet 2026.



Directactu
31 juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ACTUALITÉ UN-CHK



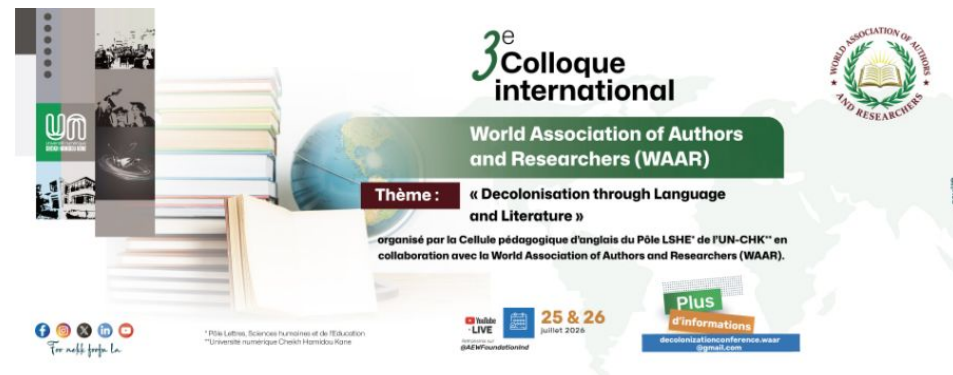
Colloque international « Decolonisation through Language and Literature » : l'UN-CHK au cœur des réflexions sur la décolonisation des savoirs



La Cellule pédagogique d'anglais du Pôle Lettres, Sciences humaines et de l'Éducation (LSHE) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), en collaboration avec la branche sénégalaise de la World Association of Authors and Researchers (WAAR) et celle de l'Université d'Allahabad (Inde), a organisé, les 25 et 26 juillet 2026, un colloque international entièrement en ligne sur le thème « Decolonisation through Language and Literature ».

unchk.sn
Juillet 2026

[Lire la suite](#)



Foo nekk foofu la



Retraite annuelle du PIED : pour un renforcement de la gouvernance de la recherche à l'UN-CHK



Le Pôle d'Innovation et d'Expertise pour le Développement (PIED) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) a tenu, les 22, 23 et 24 juillet 2026, sa retraite annuelle. Un rendez-vous convoqué pour renforcer la gouvernance, la coordination et la planification des activités de recherche et d'innovation de l'institution universitaire.



unchk.sn
Juillet 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Retraite annuelle du Pôle d'Innovation et d'Expertise pour le Développement (PIED) de l'UN-CHK



[Suivre la vidéo](#)

unchk.sn
Juillet 2026

Foo nekk foofu la



Développement de projets IA en Afrique de l'Ouest : la propriété intellectuelle et la souveraineté des données au cœur des enjeux



Dans le cadre de la mise en œuvre du projet ALIVE (AI Living Labs for Innovative and Viable Ethical Policies and Systems), l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), a organisé un webinaire le 27 juillet 2026, consacré au développement des projets d'intelligence artificielle en Afrique de l'Ouest, en rapport avec la propriété intellectuelle, la souveraineté des données et les modèles de gouvernance.

[Lire la suite](#)



The poster features a blue and white color scheme with a large 'AI' graphic. It includes the UN-CHK logo and the ALIVE logo. The text 'Webinaire' is prominently displayed. Below it, the theme is stated: « Développer des projets IA en Afrique de l'Ouest : propriété intellectuelle, souveraineté des données et modèles de gouvernance ». The date and time are given as '27 juillet 2026 à partir de 15h'. A section titled 'Intervenants' lists three speakers: Mme Dora DIOP, Dr Minata SARR, and Dr Mor BAKHOUM, each with a small portrait photo and a brief description of their expertise. The bottom of the poster includes social media icons and the text 'Retransmission sur LIVE YouTube Bunchik.sn zoom'.

Webinaire

Thème : « Développer des projets IA en Afrique de l'Ouest : propriété intellectuelle, souveraineté des données et modèles de gouvernance »

27 juillet 2026 à partir de 15h

Retransmission sur **LIVE** YouTube Bunchik.sn zoom

Intervenants :

- Mme Dora DIOP**
Consultante stratégique spécialisée en propriété intellectuelle, gouvernance de l'IA et valorisation des actifs immatériels
- Dr Minata SARR**
Enseignante-chercheuse à l'UN-CHK, spécialisée en droit numérique, transformation numérique, stratégie et innovation juridique
- Dr Mor BAKHOUM**
Enseignant-chercheur à l'UN-CHK et secrétaire technique du comité national de suivi du contenu local

unchk.sn
Juillet 2026

Foo nekk foofu la



Formation - accréditation de six (06) programmes de licence de l'UN-CHK par l'ANAQ-Sup



L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) informe l'ensemble de la communauté universitaire et le public de l'accréditation de six (06) de ses programmes de licence par l'Autorité nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (ANAQ-Sup), à l'issue des délibérations du Conseil scientifique tenu les 16 et 17 juillet 2026.

Les programmes concernés sont :

- Licence en **Sciences économiques et de Gestion, parcours Économie-Statistique** - Pôle Sciences économiques, juridiques et de l'Administration (SEJA) ;
- Licence en **Communication digitale** - Pôle Sciences, Technologies et Numérique (STN) ;
- Licence en **Anglais, parcours Linguistique et Grammaire** - Pôle Lettres, Sciences humaines et de l'Éducation (LSHE) ;
- Licence en **Anglais, parcours Littérature et civilisations du monde anglophone** - Pôle Lettres, Sciences humaines et de l'Éducation (LSHE) ;
- Licence en **Sociologie, parcours Sociologie des activités professionnelles et sportives** - Pôle Lettres, Sciences humaines et de l'Éducation (LSHE) ;
- Licence en **Sociologie, parcours Sociologie économique, Dynamiques territoriales et Communication sociale** - Pôle Lettres, Sciences humaines et de l'Éducation (LSHE).

Cette nouvelle reconnaissance vient consolider la démarche qualité engagée par l'UN-CHK et renforce son portefeuille de formations accréditées. Elle traduit ainsi son engagement constant en faveur d'une offre de formation répondant aux standards nationaux et internationaux d'assurance qualité.

unchk.sn
juin 2026

Foo nekk foofu la



a



L'Unité Médico-Sociale (UMS) de l'UN-CHK informe l'ensemble du Personnel d'Enseignement et de Recherche (PER) et du Personnel administratif, technique et de Service (PATs) de l'organisation des visites médicales annuelles d'aptitude, qui se dérouleront du **15 juillet au 4 août 2026** au sein du service médical de l'Université.

Ces consultations médicales d'aptitudes s'inscrivent dans le cadre de la politique de promotion de la santé et de la sécurité au travail. Elles constituent un moment privilégié d'évaluation de l'état de santé des agents.

La participation de l'ensemble des agents concernés est vivement encouragée afin d'assurer un suivi médical régulier et de renforcer la prévention des risques professionnels.

La note d'information ainsi que le calendrier détaillé des passages par direction sont consultables via [ce lien](#).

L'UN-CHK invite vivement le personnel à effectuer ces visites médicales qui constituent un levier essentiel pour le bien-être des agents et l'amélioration continue des conditions de travail au sein de l'université.

unchk.sn
juin 2026

a

Foo nekk foofu la



Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique
Cheikh Hamidou KANE*

BIENVENUE
à l'ENO* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre
innover et impacter !*



** Espace numérique ouvert*



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** **sont invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant :
<https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la





Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHEIKH



Adhésion

80%

**5000 FCFA
par an**

Souscription
dans les **ENO***

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

* Espace numérique ouvert

Plus d'informations :
✉ mutuelledesante@unchk.edu.sn



Scanner ici

DCM/UN

Foo nekk foofu la



AGENDA



AGENDA

Renforcement de capacité - session de formation en ligne sur le thème : « L'enseignant augmenté : intégrer l'intelligence artificielle dans ses pratiques pédagogiques »

Dans le cadre de sa mission de formation et de renforcement des capacités des acteurs de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), la Direction de la Formation et de l'Ingénierie pédagogique (DFIP) organise une session de formation en ligne sur le thème : « L'enseignant augmenté : intégrer l'intelligence artificielle dans ses pratiques pédagogiques », le **mercredi 05 août 2026** à partir de **10h**.

La session sera animée par **M. Lamine GAYE**, diplômé en Science politique, en Droit international économique et en Ingénierie pédagogique et fondateur d'EtagIA Académie, spécialisée dans la formation et l'ingénierie pédagogique augmentées par l'intelligence artificielle. Il est également l'initiateur de Golléo Emploi, structure dédiée à l'insertion professionnelle et l'auteur des ouvrages « Le Manuel du Formateur augmenté » et « L'IA sous contrôle ».

Les paramètres de connexion à la session Zoom sont les suivants :

- Lien : <https://bit.ly/4yJfPzz> ;
- ID de réunion : 967 1053 8714 ;
- Code secret : 312 365.

La note d'information y relative est consultable via [ce lien](#).

OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



APPEL À CANDIDATURES

Phase 2 - Recrutement d'auditeurs au titre de la formation continue 2025/2026

Niveaux : Licence 2, Licence 3, Master 2, Certificats et Capacité en Droit

Diplôme universitaire d'Etat



Date limite de candidature :
1^{er} août 2026 à 23h59mn



Début des cours en septembre 2026 *

Plus d'infos :

✉ contactufc@unchk.edu.sn ☎ +{(221) +221 30 108 00 82

🌐 <https://www.unchk.sn/ufc/>

** Date prévisionnelle*

FORMATION
100% en ligne

Accessible où que vous soyez



Postulez ici

<https://admission.unchk.sn>



Foo nekk foofu la

Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS

Appel à candidatures

Rejoignez le programme d'incubation panafricain pour les startups EdTech

Le Programme des Nations Unies pour le développement, **PNUD**, lance, à travers le **timbuktoo EdTech Hub**, un appel à candidatures destiné aux startups et porteurs de solutions numériques œuvrant dans les domaines de l'éducation, de la formation et du développement des compétences.

À propos du programme

Avec plus de **100 millions de jeunes Africains** ayant besoin d'une éducation inclusive, de qualité et adaptée aux réalités locales, l'innovation technologique représente un levier essentiel pour l'avenir des systèmes éducatifs du continent.

Le programme vise à soutenir des startups africaines développant des solutions **EdTech innovantes, évolutives et capables de contribuer à la transformation des systèmes éducatifs**

Les startups admises au programme rejoindront le **réseau panafricain d'incubation timbuktoo**.

Les candidats sont invités à soumettre leur dossier via la plateforme dédiée :

<https://airtable.com/appYbpSCCV1VosC1M/pagMQfKHj9mIYPFyN/form>

Plus d'infos sur: <https://www.undp.org/fr/senegal/actualites/appel-candidatures>



OPPORTUNITÉS



Le CAT* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : cat@unchk.edu.sn

* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



000000

Proximité, Ouverture, Engagement,
Excellence, Éthique



Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS



Concours professionnels d'entrée aux Licences Professionnelles de l'ENDSS (UCAD) - Session 2026

Ouvert

École Nationale de Développement Sanitaire et Social (ENDSS) / Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)



2 août 2026

Il reste 29 jours



Niveau requis : Titulaire du BAC + Diplôme professionnel correspondant (Assistant Infirmier ou Technicien du Génie sanitaire)



Lieu : Dakar (Centres d'examen gérés par l'UCAD / ENDSS)



Frais d'inscription : À payer en ligne lors de la validation sur la plateforme

Évoluez vers une Licence Professionnelle en Santé avec l'ENDSS et l'UCAD

Le Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) ouvre les registres pour les concours professionnels d'entrée à l'École Nationale ...

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS

Ouverture d'un concours pour le recrutement de 2420 ressortissants de l'Union Africaine au Programme de Formation et d'Orientation Professionnelle vers les Organisations Internationales (Projet AFOPRA-OI)

Profils recherchés

Le programme est ouvert à un large éventail de candidats. Les organisateurs encouragent particulièrement les candidatures :

- Des étudiants ;
- Des diplômés sans emploi ;
- Des médecins et administrateurs de la santé ;
- Des avocats ;
- Des journalistes et professionnels de la communication ;
- Des enseignants ;
- Des fonctionnaires civils, militaires et policiers ;
- Des acteurs de la société civile ;
- Des professionnels du secteur privé.

Déroulement du concours

Les épreuves écrites se tiendront le **samedi 22 août 2026** dans plusieurs villes d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, notamment :

Cotonou, Abidjan, Dakar, Ouagadougou, Yaoundé, Libreville, Kigali, Casablanca, Rabat, Niamey, Bamako, Bangui, Kinshasa, Paris, Roubaix, Montréal, Washington, Maryland, ainsi que plusieurs autres centres d'examen.

Date limite de candidature : Vendredi, 14 août 2026 à 16h30.

[Plus d'infos ici](#)



OPPORTUNITÉS

Bourses entièrement financées • Candidatures OUVERTES pour le cours de formation de courte durée sur la résilience climatique

Applications ouvertes maintenant !

Clôture des candidatures : 16 août 2026

Dates des cours : 16 novembre – 4 décembre 2026

Localisation : Wellington, Nouvelle-Zélande

Il s'agit d'une occasion précieuse de renforcer le leadership du Pacifique en matière de résilience climatique et d'entrer en contact avec des experts régionaux et internationaux qui

Les candidats peuvent postuler via le formulaire de candidature en ligne accessible via <https://manaaki-tstts.nz/>

Pour toute demande de renseignements, veuillez envoyer un courriel à manaaki-tstts@wup.nz ou envoyer un courriel au responsable des bourses d'études à Anaseini ulakai@mfat.govt.nz.

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS

Sénégal : ouverture du concours de recrutement d'élèves-maîtres (CREM), session 2026/2027



Le Ministre,

COMMUNIQUÉ

Le Ministre de l'Éducation nationale porte à la connaissance du public que le **Concours de recrutement d'élèves-maîtres (CREM)**, session de 2026, est ouvert du **vendredi 10 juillet 2026 à 8 heures au lundi 10 août 2026 à 17 heures**.

Le concours est ouvert aux candidats de nationalité sénégalaise, titulaires du **Baccalauréat officiel** ou de tout autre diplôme admis en équivalence par l'autorité compétente, âgés de 18 ans au moins et de 33 ans au plus, au 31 décembre 2026, dans les options suivantes :

- Français,
- Arabe,
- Daara,
- Anglais.

Pour être autorisé à participer à la phase de présélection, tout candidat devra :

- s'inscrire en ligne sur le site internet du CREM (crem.education.sn);
- payer sur le même site ses frais d'inscription de dix mille francs F CFA (**10 000 F CFA**) **non remboursables**.

plus d'infos [ici](#)

Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS

RECRUTEMENT AU DEPARTEMENT PROGRAMMES DE L'ORGANISATION MONDIALE OXFAM INTERNATIONAL

Informations sur l'emploi

Titre du Poste : DIRECTEUR/TRICE DE PROGRAMMES

Niveau Requis : BAC + 5

Année d'Expérience Requise : 5 à 8 ans

Lieu du Travail : Sénégal

Date de Soumission : 20/08/2026

LIEU : Dakar, Sénégal

TYPE DE CONTRAT : Contrat de durée déterminée (1 année)

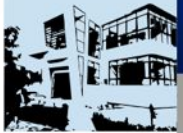
DEPARTEMENT : Programmes

GRADE ET ZONE OXFAM : C1

SALAIRE ANNUEL : selon la grille salariale d'Oxfam Sénégal

HEURES : 40 h / semaine

POSTULEZ ICI



OPPORTUNITÉS

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar lance le grand concours de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat

Le concours est ouvert aux :

Étudiants de l'UCAD

Jeunes diplômés

Chercheurs

Porteurs de projets innovants

Startups éligibles

Les meilleurs projets bénéficieront de récompenses et d'un accompagnement pour accélérer leur développement.

Ouverture des candidatures : 27 juillet 2026

Clôture des candidatures : 15 octobre 2026

Déposez votre candidature sur le Centre Étudiant :

<https://studentcenter.ucad.sn/>

Les détails de l'appel à candidatures :

<https://drive.google.com/.../1XbISFp7NW6MzcT5ZZEL.../view...>

<https://drive.google.com/.../12mcMwl6bWqslTlafSML.../view...>



MERCI



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



 www.unchk.sn